

2.800 spectateurs devant Savannah Bay

Effet « parisien » sur la ville de « province », passion locale pour Marguerite Duras, adoubement d'Éric Vigner sur l'échiquier culturel ou simple curiosité d'un public en quête « d'exotisme » ? Ni l'un, ni l'autre ou peut-être tout ça à la fois. Environ 2.800 spectateurs sont, en tous les cas, venus se mouiller dans les eaux de Savannah Bay. Devant la vague de réservations, le CDDB aura même été contraint de programmer une huitième représentation dans l'urgence. Et vous, vous en avez pensé quoi ? Avec le seul souci du propos argumenté, quelques spectateurs venus des quatre coins de la communauté d'agglomération livrent leurs sentiments. Juste retour des choses, on voulait aussi laisser les comédiennes dire leur sentiment sur cette immersion lorientaise et rencontre avec le public. Hélas : « Fatigue », « Disparition tragique de Bernard Freson », « Retourner à Paris »...

O. Scaglia

Yvette : « enchantée par le service de bus »



● Yvette, d'Hennebont, a été bien contente du service de bus aménagé par la CTRL à l'occasion de cette pièce. (Photo : Denis Pervier)

« Quand on n'a pas son autonomie pour aller voir un spectacle, on est bien content de trouver un transport en commun », reconnaît Yvette, une Hennebontaise mal voyante qui a saisi l'occasion de prendre le service mis en place grâce au partenariat du CDDB, de la CTRL et de la Communauté d'agglomération pour assister à la pié-

ce de Marguerite Duras, « Savannah Bay ». « La personne du CDDB a été très à l'écoute... J'ai été placée devant, ainsi qu'une personne de plus de 80 ans qui entendait mal. J'aimerais bien que ça se reproduise de temps en temps. Si les gens s'y intéressent, la formule pourrait être plus souvent proposée ! », souligne-t-elle.

Cécile, de Guidel : « Une mise en scène très juste »

« J'ai trouvé la mise en scène très juste, comme toujours avec Éric Vigner », confie Cécile, 33 ans, mère au foyer, qui estime nécessaire de préciser d'entrée de jeu « ne pas connaître grand-chose au théâtre ». « J'ai été touchée par le contenu qui parle de différentes amours. L'amour déchiré. Il est bien mis en exergue par l'ambiguïté des personnages. Surtout celui joué par Catherine Hiegel : on ne sait pas qui elle est vraiment. Je me suis sentie baladée par le texte... C'est un peu normal, comme dans le souvenir d'une vieille

femme. J'ai trouvé Catherine Samie très juste dans le ton et dans les gestes. Notamment quand elle s'adresse à sa fille. J'aime beaucoup les moments où elles s'assoient toutes les deux sur le sol : on se sent vraiment près d'elles, dans leur intimité. Le décor donne parfaitement l'ambiance de cette relation. J'ai trouvé très originale l'idée du rideau de perles en devant de scène : il rappelle la chambre d'une petite fille. Éric Vigner a eu raison de mettre ce texte en scène. Et il l'a bien fait ».

Jacquemine, de Lorient : « Pas de musique des mots »

« Je ne suis pas une spécialiste de Duras. Mon monde littéraire est même diamétralement opposé à celui de Duras. J'étais donc plutôt bien disposée », explique Jacquemine, professionnelle de l'édition, habituée du CDDB. « J'ai tout de suite été marquée par l'absence de musique des mots... J'ai le sentiment que le texte n'est pas fait pour couler. J'ai été très concentrée pendant toute la première partie, pour tenter de capter les diffé-

rents sens. J'ai fini par décrocher et cherché à me laisser porter. Mais la musique des mots n'y était toujours pas. L'abstraction avec laquelle joue l'auteur n'est pas féconde comme une peinture abstraite. Devant une toile, on lit ce que l'on veut y lire. Parce qu'elle est muette, elle ne vient pas dire le contraire de ce que l'on ressent. Une fois que l'on a vu ça, on a envie d'aller se défouler devant un bon boulevard ».



● Les actrices de la pièce Savannah Bay sont applaudies par le public à la fin de la représentation. Le texte de Marguerite Duras mis en scène par Éric Vigner a attiré beaucoup de monde dans la salle du CDDB. (Photo : Nicolas Haran).

Madeleine : « Une scénographie trop brillante »



● Madeleine, qui est venue du Centre Bretagne pour voir la pièce, trouve la mise en scène un peu trop « brillante ». (Photo : NH).

Madeleine, chargée de l'information pour une mairie du Centre-Bretagne, a apprécié « la beauté de la mise en scène et du décor qui constitue une œuvre à lui seul ». Elle se demande ce que « cela apporte au jeu impressionnant des actrices et au texte de Duras. Ce n'est pas la peine de le

noyer dans des perles » (celles des rideaux qui séparent parfois les personnages et tombent en même temps que les voiles du drame). « Je n'ai pas retrouvé le dépouillement que j'aime chez Marguerite Duras (que je lie depuis longtemps) dans la mise en scène brillante d'Éric Vigner ».

Nathalie : « La pièce colle au texte de Duras »



● Nathalie, d'Hennebont a apprécié la mise en scène d'Éric Vigner : « Le décor est fidèle à l'esthétique de l'auteur ». (Photo : NH).

Pour Nathalie, attachée culturelle à Hennebont : « La mise en scène d'Éric Vigner colle parfaitement au texte de Marguerite Duras. Le décor, très travaillé et dépouillé en même temps, est fidèle à l'esthétique de l'auteur. Mais c'est une vraie création qui m'a donné envie de lire la pièce. Je me suis parfois laissée emporter dans le jeu des actrices et j'ai conscience

de ne pas toujours avoir apprécié la profondeur du texte de Duras ». Touchée par la poésie de Duras et l'originalité de la mise en scène, Nathalie souligne « Le rapport très fort à la mer », dans Savannah Bay. Elle salue « Le CDDB qui programme souvent des œuvres qui ont une résonance particulière à Lorient ».